



Pangolarium

NICOLAS LIAUTARD ET MAGALIE NADAUD

Création 2020

DU 4 AU 6 MARS 2022

Dossier de presse



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
—
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON





Pangolarium

NICOLAS LIAUTARD ET MAGALIE NADAUD

Murphy, jeune mutante au bras couvert d'écailles, vit recluse, seule avec son père qui la protège du monde extérieur. Elle rêve de s'aventurer au dehors. Puis un jour, son père disparaît... Pangolarium est une épopée théâtrale, une quête d'émancipation, entre science-fiction et pop culture acidulée.

Comment distinguer la réalité de la fiction lorsque l'on vit coupé de tous, même lorsqu'un père scientifique essaie de vous enseigner ce qui est réel et ce qui ne l'est pas ? Avec son anomalie génétique, marque de sa différence, Murphy n'en est pas moins une enfant surdouée. Curieuse et avide de connaître le monde extérieur, elle y projette tout : ses rêves et ses utopies, à commencer par sa croyance en l'existence réelle de La Colonie, sa série préférée, où une société secrète est gouvernée par « l'esprit de la ruche ». A la disparition de son père, elle part découvrir le monde. Dans des décors cinématographiques, cette aventure étrange l'emportera de la métropole jusqu'au cœur d'une forêt primaire... A la fois fable philosophique sur la célébration de la différence et polar politique dénonçant la puissance des laboratoires pharmaceutiques, Pangolarium est une ode à la mutation : la transformation du monde par et pour les générations d'aujourd'hui.

DISTRIBUTION

Texte, mise en scène Nicolas Liautard, Magalie Nadaud **Avec** Sarah Brannens, Jean-Charles Delaume, Jade Fortineau, Fabrice Pierre, Célia Rosich **Scénographie, création numérique, réalisation du lucanus cerf-volant** Damien Caille-Perret **Création lumière** César Godefroy **Musique** Thomas Watteau Prothèse Anne Leray **Costumes** Sara Bartesaghi Gallo, Simona Grassano **Réalisation du décor** Les Ateliers Jipanco et Cie **Régie générale et plateau** Emeric Teste **Régie lumière, régie vidéo** Morgane Virolé, Plateau Julie Znosko.

« **La colonie** » **Réalisation, Montage** Christophe Battarel **Image, étalonnage** Cyril Battarel **Assistante chef-opérateur** Fanny Bégoïn **Musique, mixage** Thomas Watteau **Avec la participation à l'image** de Ivan Casian, Jürg Häring, Emel Hollocou, Swann Kébaïli, Amanda Wang, Noé Battarel, Aline Mauranges, Hélène Lapillonne, Alexandre Lapillonne, Catherine Loheac, Françoise Lestienne, Guy Chapus, Monique Duizabo, Olivier Duizabo.

CRÉDITS

Production Robert de profil **Coproduction** Festival d'Automne à Paris, Théâtre Paris-Villette.

Robert de profil est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Ile-de-France, le Conseil départemental du Val-de-Marne **Action financée par** la Région Ile-de-France **Soutiens** Fondation des Artistes / MABA - Maison d'Art Bernard Anthonioz, Théâtre de la Tempête - Paris, La Colonie de Condé-sur-Vesgre.

Diffusion Caroline Namer.

Au

TNG

Vaise

MARS

sam. 5 18h

dim. 6 16h

Séances scolaires :

vend. 4 10h-14h30

1h15 min

9+

RENDEZ-VOUS
EN COMPAGNIE
Samedi 5 Mars de
13h30 à 15h30

Note d'intention

Murphy Sheppard, 12 ans, est née différente : son corps est couvert d'écailles. Son père, Alistair, généticien, l'élève seul dans un appartement au trente-sixième étage d'une tour. Murphy n'est, de toute son existence, jamais sortie de l'appartement. C'est par écrans interposés qu'elle prend connaissance du monde extérieur. Elle est particulièrement fascinée par une série, « La colonie », qui raconte l'histoire d'une communauté énigmatique en quête de « L'esprit de la ruche ». Son père doit régulièrement lui indiquer ce qui relève de la fiction et ce qui relève de la réalité. Un jour, il disparaît sans laisser de traces. Après être restée seule plusieurs jours, Murphy tente, pour la première fois de sa vie, une sortie hors de l'appartement et part à la recherche de la colonie, persuadée de la réalité de son existence. Contre toute attente, les gens qu'elle croise à l'extérieur ne semblent pas noter son apparence physique. Pangolarium donne à voir, à travers le personnage de Murphy, la mutation d'une génération, annonciatrice d'une transformation radicale de la société. La pièce, faussement fantastique, émet l'hypothèse d'une micro société libertaire (La colonie) qui prend son inspiration dans les utopies socialistes du XIXème siècle, plus précisément dans les écrits de Charles Fourier et ses phalanstères. L'héroïne de Pangolarium, métaphoriquement mutante, est la figure d'une génération avide de sens, en rupture avec les modèles sociétaux traditionnels. Le projet ne ressemble à aucun autre ; en rupture avec les formes didactiques, voire éducatives du spectacle jeune public, il propose aux spectateurs une écriture riche et une progression narrative originale, aux entrées multiples. Trois récits se croisent : utopique (La colonie), scientifique (la neurothésine) et épique (l'épopée de Murphy), qui empruntent aux univers de la pop culture, de la sciencefiction, du récit politique. Ces univers, d'abord parallèles vont se révéler poreux et se contaminer les uns les autres.



© Christophe Battarel

L'écriture de Pangolarium

Pangolarium est une pièce constituée de trois trames, qui se rejoignent dans leur développement. C'est une pièce fantastique. Elle est écrite comme un jeu de piste, pour exciter l'imagination et la faculté d'analyse et d'anticipation des spectateurs, enfants et adultes. Les sujets abordés dans la pièce sont tous des sujets « à fantasme » : les mutations génétiques, la réalité, le cerveau. Mais au-delà de ces thèmes, des sujets plus subtils sont abordés, comme la parentalité, l'écologie, la bioéthique, les utopies sociales, les addictions, la conscience, la dépression.

Première trame : **l'histoire de Murphy**, jeune fille née avec une anomalie génétique qui vit coupée du monde par son père Alistair. Remarquablement intelligente et douée pour les langues elle ne parvient pas toujours à bien distinguer la réalité de la fiction. Elle est passionnée par une série : « La colonie ».

Deuxième trame : **l'histoire de la série « La colonie »**. Les membres d'une communauté secrète se rassemblent et élaborent des plans pour un départ futur et la construction d'une cité parfaite, destinée à être gouvernée par « L'esprit de la ruche ». Les membres de la colonie viennent des quatre coins du monde et se comprennent tout en parlant des langues différentes.

Troisième trame : **débats éthiques autour de la « neurothésine »** molécule qui modifie profondément les capacités cérébrales. Alistair, qui s'oppose aux laboratoires pharmaceutiques, disparaît sans explications.

La conception des espaces

Cinq espaces numériques réalisés par Damien Caille-Perret : l'appartement, la salle de réunion, la rue, le food-truck, la forêt primaire. Ces espaces sont une combinaison d'images numériques et de constructions / mobiliers transformables. Cette approche scénographique nous permet une fluidité maximale dans la succession des lieux ainsi qu'une fantastique liberté artistique. Les images sont faussement immobiles, on y voit une lente évolution météorologique, des enseignes lumineuses s'éclairer à la tombée de la nuit, des oiseaux et des avions passer dans le ciel, des arbres bouger lentement dans le vent, la lune apparaitre et évoluer dans son orbite...

Ce procédé s'inscrit naturellement dans la dialectique générale du spectacle entre réalité et fiction.



Le lucanus cerf-volant

Le lucanus cerf-volant est sculpté à trois étapes de sa croissance, un premier objet de 9 cm, une seconde version de 2 cm et une sculpture de 2 m de haut, animée par un manipulateur. Cette sculpture apparaît au milieu de la forêt primaire, dans l'avant-dernière séquence de *Pangolarium*.

Environnement sonore Créations acoustiques

Toutes les comédiennes et comédiens sont équipés de micros HF, ce qui nous permet d'équilibrer les volumes vocaux avec les environnements sonores et créations acoustiques, progressivement très présents dans le spectacle. Toujours dans la perspective d'une dialectique entre réalité et fiction, l'univers sonore du spectacle évolue considérablement entre discrets ornements hyperréalistes à peine perceptibles et événements acoustiques extraordinaires.

L'apparence de Murphy Sheppard Le pangolin

Le corps de Murphy Sheppard est en grande partie couvert d'écailles, le nom de la pièce *Pangolarium* tire son origine de sa ressemblance avec le pangolin, animal africain et asiatique couvert d'écailles et en voie d'extinction. Littéralement *pangolarium* : lieu où sont enfermés les pangolins. Une partie du visage de l'actrice sera couverte d'écailles, la bouche devra rester libre pour permettre l'élocution ; un bras entier sera un bras animal et griffu.



Biographies



Nicolas Liautard

Première mise en scène à l'occasion du Festival international de théâtre universitaire de Nanterre-Amandiers avec *Le Procès* de Franz Kafka puis *La République Livre I* de Platon, *La Folie du Jour* de Maurice Blanchot, *Hyménée* de Nicolas Gogol, *Ajax* de Sophocle, *Amerika* de Franz Kafka, *Pouvais-je te demander de bien vouloir te déplacer de quelques millimètres* (Christophe Tarkos), *Le Nez* de Nicolas Gogol, *L'Avare* de Molière, *Blanche Neige*, *Zouc par Zouc* (Hervé Guibert), *Le Misanthrope* de Molière, *Meine Bienen*. *Eine Schneise* de Klaus Händl, *Littlematchseller* d'après Andersen, *Scènes de la vie conjugale* et *Après la répétition* d'Ingmar Bergman, *Trahison* d'Harold Pinter, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov (co-mis en scène avec Magalie Nadaud). Il écrit et met en scène *Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé* et *Balthazar*

Magalie Nadaud

Formée à l'Institut d'Études Théâtrales de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris III, et au Centre de Formation Professionnelle des Techniques du Spectacle (Régie lumière), Magalie Nadaud a rejoint en 2002 la compagnie Robert de profil, qu'elle codirige aujourd'hui avec Nicolas Liautard. Elle est collaboratrice artistique sur les spectacles : *Blanche Neige*, *Littlematchseller* d'après Andersen, *Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé* et *Balthazar* de Nicolas Liautard, *Scènes de la vie conjugale* de Ingmar Bergman, ainsi qu'*Après la répétition* de Ingmar Bergman et *Trahison* de Harold Pinter deux spectacles pour lesquels elle réalise les lumières. En 2019, elle co-met en scène *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov avec Nicolas Liautard. Elle travaille également avec Fabrice Pierre (*Pièces en un acte* de Tchekhov) et le Spartacus Tofanelli Airlines (*Une brève histoire de Rouen*, *Une brève histoire d'Angers*).



Soutenu
par



Le Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national, est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la métropole de Lyon. Avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de CANOPÉ.

CONTACT PRESSE

Virginie Pailler, directrice de la communication et des relations presse
virginie.pailler@tng-lyon.fr - 04.72.53.15.16

LE TNG - VAISE

23 rue de Bourgogne
Lyon 9

WWW.TNG-LYON.FR
04.72.53.15.15

LES ATELIERS - PRESQU'ÎLE

5 rue Petit David
Lyon 2